Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 20 (1932)

Heft: 384

Bibliographie: Que lisons-nous ? : sixième liste, pour celles dont les vacances sont

tardives

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

mand, 1 du parti populaire et 1 du parti populaire bavarois. En voici d'ailleurs la liste: Parti national allemand: Paula Muller-Otfried, présidente de la Ligue féminine évangélique; Annagrete Lehman; Magdalena von Tilling.

Parti populaire allemand: Dr. Elsa MATZ, direc-trice d'école, déléguée supplémentaire alletrice d'école, déléguée supplémentaire alle-mande au Comité de Protection de l'Enfance de la S. d. N.

Centre: Christine Teuscher, institutrice; Dr. He entre: Christine Teuscher, institutrice; Dr. Ale-lene Weber, conseillère au Ministère de la Pré-voyance sociale; Else Perenboon; Elisabeth Zhlen, expert au Comité de Protection de l'Enfance de la S.d.N.; Helene Driesen; Larrida; Clara Siebert (les deux deraières sont nouvelles au Parlement).

Parti populaire bavarois: Th. Lange-Bruman, dé-léguée suppléante à l'Assemblée de la S. d. N.

léguée suppleante à l'Assentice de la Zich N.
Janti social-démocratique. Clara Bohn-Schucht
Maria Ansorge; Anna Nemtz; Mathilde Wurm,
écrivain: Luise Schroeder; Adele SchreiberKrieger, vice-présidente de l'Alliance Internationale pour le Suffrage; Bertha Schulz; Lore
Agnes; Tonni Prüür, institutice; Toni Sender, Agnes; Tonni Pflülf, institutrice; Toni Sender; lohanna Reitze; Marg. Starmann-Hunger; Anna

Parti communiste: Clara ZETKIN; Helene OVER-LACH, employée; Hanna Himmler, employée; Elise Augustat, paysanne; Maria Reese, institu-trice; Maria Ahlers, ouvrière; Olga Korner, cuisinière; Lotte Zinke, ménagère; Luise Ul-RICH; Johanna SANDTER; Helene Fleischer; Franziska Kessel (les 4 dernières sont nouvelles au Parlement).

Il en est plusieurs parmi ces femmes qui appartiennent à notre mouvement, notamment Dr. Elsa Matz, et Adele Schreiber-Krieger, que nous sommes heureuses de voir siéger à nouveau au Reichstag. En revanche, nous y déplorons l'absence de deux de nos meil-leures féministes, Dr. Elis. Luders et Dr. Gertrud Bäumer, membres de l'ancien Parti Gertrud Bäumer, membres de l'ancien Parti démocratique allemand, et qui ne se sont pas présentées aux élections de cette année. Ajoutons erfin que la vieille combattante Clara Zetkin se trouvant être la doyenne d'âge du Reichstag, c'est vraisemblablement à elle qu'incombera la tâche point facile d'ouvrir cette législature de ce Reichstag où dominent les energis.

Nationalité de la femme mariée

Nos lecteurs n'ont certainement pas oublié comment, en septembre dernier, l'Assemblée de la S. d. N. avait décidé de remettre à l'examen de tous les gouvernements le rapport présenté sur cette importante question par le Comité des organisations féminines internationales, ainsi que toute la documentation s'y rapportant, et les avait priés de faire connaître leurs observations à ce sujet avant le 1er juillet 1932. juillet 1932

La publication de ces réponses vient d'être faite par les soins de la S. d. N. et constitue rante par les sonts de la S. d. N. et constitue un document intéressant ; bien que fort peu favorable aux opinions féministes. En effet, sur 18 gouvernements qui ont fait parvenir leurs observations au Secrétariat (notons ici que la Suisse n'a pas envoyé de réponse),

1. Document A. 15, 1932, V.

putés de se présenter comme les porteurs des volontés de toute la nation, et finalement, contre le refus de recourir aux bons offices des femmes de France. Dans ces protestations féminines, les phrases ampoulées de l'époque sont presque interables, mais les réclamations elles-mêmes peuvent se formuler toutes pareilles en notre an de grâce 1932, que ce soit en France ou en Suisse, ... et c'est tant pis pour les responsables! Voici un passage d'un Requête des dames d'Assemblée nationale de 1789, où éclate la naive appréciation des mérites féminis: «Français, vous avez décrété la juste égalité des droits... et vous en privez injustement la plus douce et la plus intéressante moitié d'entre vous! Vous avez compu le frein fatal qui captivait la pensée du sage et lui ôtait la faculté d'éclairer ses emblables... et nous, hélas! nous nous voyons réduites à l'humiliant partage de recevoir éternellement des leçons de vous, sans avoir la consolation de pouvoir vous en donner à notre tour! Tandis que vous ouvrez toutes les bouches, que vous déliez toutes les langues, vous nous forcez nous, pour qui c'est une si antique habitude de parler, vous nous forcez à garder un triste et dionteux silence...»

V. Delachaux,

Petits poèmes valaisans

Les Mélèzes

Leur dentelle est si fine: elle brode le ciel car nous sommes couchés

sous l'ombrage léger — Et les fleurs alentour ont un parfum de miel.

1 Voir le précédent numéro du Mouvement,

Autour de la Conférence du Désarmement

Une requête de membres d'organisations internationales et nationales à Genève.

Internationales et nationales à Geneve.

N. D. L. R. — Nous publions ci-après, à la demende du Comité des Organisations féminines pour le Désarmement, le texte de la «Requête» qu'ont adressée, le 16 juillet dernier, aux délégations nationales à la Conférence du Désarmement ci à la grande presse internationale, les membres des principales organisations internationales représentées à Genève. Cette requête envoyée d'regence résume en quelque sorte le programmentum absolt de désarmement envisagé par les signatures; et bien que, malheureusement, la Conférence soit restée fort en arrière de ce programme dans sa résolution finale, il importe que cetarie soit largement contu du public en gineral et du public fémin en particulier.

Nous les soussimés représentant à Genève

Nous, les soussignés, représentant à Genève diverses organisations pendant la Conférence être acceptée au moins dans une large mesure; du Désarmement, nous permettons de vous sou-nous sommes d'avis que quand le chef respon du Désarmement, nous permettons de vous sou-mettre à ce moment critique l'expression suivante de notre profonde conviction concernant le proiet de résolution de la Conférence. Nous vous présentons ces observations, non pas au nom de nos organisations respectives — que nous n'a-vons pas eu le temps de consulter — mais comme le point de vue unanime d'un groupe d'individus qui est tout spécialement en contact avec l'opinion publique concernant la question du désarmement, et qui a suivi la Conférence avec la plus grande attention depuis le début.

Nous vous rappelons respectueusement que les résolutions qui continuent, après tant de mois, à inonder la Conférence donnent une indication de profonde impatience et de l'anxiété avec lesquelles le grand public du monde entier suit vos délibérations. S'il n'est pas donne satisfaction au désir d'une réduction importante des arme-ments et d'allègement du fardeau immense des dépenses improductives, une désillusion s'en suivra qui peut avoir les plus graves conséquences.

Publicité. Nous insistons sur les points suivants:

1. que la résolution qui sera adoptée par la Con-

férence incorpore un nombre de décisions se rapportant aux questions les plus importan tes, de sorte que des résultats précis et dé finis soient le fruit des Iongs travaux de la Conférence avant qu'elle ne s'ajourne;

qu'il y ait une discussion publique adéquate de ces questions avant que la résolution n'ait pris une forme définitive;

que si le travail de la Conférence est renvoyé au Bureau pendant l'ajournement, les sessions de celui-ci soient en général publiques.

EGALITÉ. Nous sommes également convaincus que l'acceptation du principe de l'égalité juridique en ce moment est d'une importance décisive.

REDUCTION. Finalement nous insistons, au nom de ce public que nous représentons, pour qu'une réduction importante soit décidée à ce stage-ci de la Conférence.

La proposition du Président Hoover devrait nous sommes avais que quand re tresponsable d'une grande puissance a proposé une réduction de presque un tiers des armements du monde et que cette proposition a été appuyée par beaucoup d'autres délégations, les peuples du monde ne se contenteront pas de moins.

Nous sommes heureux d'observer qu'entre au-tres les propositions suivantes, auxquelles le Président Hoover donne son appui, figurent égale-ment dans le projet de résolution proposé par les huit Etats dits secondaires:

AVIATION: Nous sommes convaincus que la seule Notes sommes convanies que la seule solution adéquate du problème du désarmement aérien est l'abolition totale de l'aviation militaire et navale. Reconnaissant toutefois qu'un accord général est peu probable en ce moment, nous serions heureux de saluer comme un pas dans la bonne direction la proposition per la propo absolue de *tout* bombardement aérien. Toute-fois nous considérons comme essentiel que le nombre des avions militaires qui pourront encore exister soit strictement limité et que leur poids maximum à vide soit réduit à un

deux tonnes. Nous considérons complètement irréalisables les propositions de limiter régions qu'il serait permis de bombarder et nous attirons l'attention sur le fait que cette permission implique le maintien du matériel et l'entraînement en vue du bombardement aérien.

ERRE CHIMIQUE: Nous insistons pour que la prohibition de la guerre chimique, sur laquelle il y a un accord général, soit interprétée et ap-pliquée de façon à inclure l'abolition totale de tous les services se rapportant à la guerre chimique. Nous sommes convaincus que cette prohibition doit inclure la prépa-ration et l'entraînement contre une attaque hypothétique.

CHARS D'ASSAUT: Nous appuyons cordialement Ia proposition du Président Hoover d'abolir tous Ies chars d'assaut.

Ernest Bovet, Président de l'Association suisse pour la S. d. N.; K. D. Courtney, Présidente du Groupe britannique pour le Désarmement à Ge-nève; Malcom Davis, Représentant à Genève de l'Association pour la S.d.N. des Etats-Unis, Mary A. Dinoman, Présidente du Comité pour le Désarmement des Organisations féminines inter-nationales; A. H. Enfield, Secrétaire de la Ligue Internationale des Femmes coopératrices; W. Arnold Foster, Conseil national britannique pour la paix; W. Kotching, Secrétaire général de l'Entr'aide universitaire internationale; Dame Adelaide Li-VINGSIONE Représentante en Europe de la Fédéra-tion américaine des Clubs féminins; Laura Puffer MODGAN, Présidente du Conseil des Organisa'ions qu'un accord général est peu probable en ce américaines à Genève; Gilbert Murran, Président moment, nous serions heureux de saluer com- du Comite Exécutif de la Ligue britannique des me un pas dans la bonne direction la pro- Associations pour la S. d. N.; Bertram Pickard, position appuyée avec vigueur de l'abolition Président du Comité de Désarmement des Organisations internationales chrétiennes; Lothian SMALL, Secrétaire général adjoint de l'Union Internationale des Associations pour la S.d.N.; J. DE WATTEVILLE, Secrétaire général de la Conférence Internationale des Associations de Mutilés très bas niveau, par exemple à moins de et d'Anciens Combattants (C.I.A. M.A.C.).

trois seulement envisagent la possibilité de reviser les articles de la Convention de La Haye dont le Comité féminin demande l'abronaye dont le Comite Tennim demande l'abro-gation: la Suède, la Tchécoslovaquie et la Norvège (cette dernière, bien qu'ayant déjà ratifié cette Convention, se déclare prête à un nouvel examen). D'autres, comme l'Allemagne, annoncent leur sympathie pour le mouve-ment féministe en cette matière, mais estiment l'éministe en cette matière, mais esti-ment le moment inopportun pour une revi-sion, à laquelle d'autres encore se refusent absolument en s'opposant catégoriquement au point de vue féministe, tels la Roumanie, le Japon, le Siam, etc. Enfin, la Grande-Bretagne et l'Australie sont déjà en voie de préparer la ratification de la Convention, qui, lors-qu'elle sera ratifiée par 10 Etats, entrera en vigueur.

Le Comité des organisations féminines internationales s'est réuni à Genève, au Secrétariat de la S.d.N., du 10 au 15 août, tant pour prendre connaissance des réponses gouvernementales que pour préparer ses propres observations, que l'Assemblée de 1931 lui avait également demandé de formuler. Après des discussions très longues et très animées,

Leurs troncs rugueux, musclés, ont des torses

dorent les troncs rugueux et les torses étranges qui se courbent, s'étirent en élégantes branches...

Près du sentier se penche un crucifix naîf, le frère aussi des mélèzes pensifs. Et le vieux Christ respire au passage du vent l'encens bercé dans l'air par les rameaux vivants,

l'encens offert, si frais, par les rameaux en

Les Foins

Devant tous les chalets on entendra dès l'aube

Les foins ont commencé et la journée est chaude. Tapotez, marteaux, sur les faux.

L'acier taille à grands coups dans l'herbe mauve aux écharpes de marguerites, [et rousse

Fleurs aux mille couleurs, que la mort vous soit

S'affairent dans les prés où le toin s'effiloche; et les hottes, pareilles à des énormes cloches s'emplissent de ce foin capiteux, rude et gris.

on voit monter les fardeaux lourds

qui grimpent aux massives échelles. Ils s'engouffrent comme en un four

dans les granges à la gueule ouverte. Les mazots sont noir de velours.

femmes aux fichus écarlates et fleuris

Le long de toutes les ruelles

frapper sur la lame des faux

Il en faut à Saas, il en faut!

La faux avance, vite, vite.

des poses de géants craquelés et massifs. Les bouquets de lichens aux cocardes oranges la décision a été prise de présenter deux rap-ports simultanés: l'un, signé par quatre sur huit de ces organisations, qui réaffirme sur-tout les idées et les revendications déjà énon-cées dans le rapport de l'an dernier; et l'autre, d'inspiration plus juridique, qui s'attache surtout à répondre aux principales objections formulées contre ce rapport, en démontrant combien d'entre elles ont déjà trouvé leurs réponses, soit dans la pratique actuelle des législations existantes ¹, soit même dans des études juridiques ou des déclarations faites à l'occasion de la Conférence de Codification de Droit international de La Haye en 1930. Ce

¹ Une des objections les plus fréquement formulées contre la revendication féministe du droit de la femme à sa nationalité indépendante, objection toute 'sentimentale d'ailleurs, est que l'unité de la famille serait brisée si la mère n'était pas de la même nationalité que ses enfants. Or, combien de ceux qui se servent de cet argument savent-ils que cette situation se présent actuellement dans plusieurs pays, du fait que le principe du jus soli donne à l'enfant né sur sol étranger la nationalité du pays de sa naissance, nationalité qui peut être précisément celle dont sa mère aura été privée, par son mariage! Et l'on pourrait multiplier les exemples.

Et jusqu'au bout de la vallée. pour verdir les pentes brûlées, les bisses au fin réseau d'argent vont ruisseler tout doucement.

Les faux et les râteaux dormiront pour longtemps. H. PFEIFFER. (Extraits du Petit cahier de Saas.)

Que lisons-nous?

SIXIÈME LISTE, POUR CELLES DONT LES VACANCES SONT TARDIVES

SNIÉME LISTE, POUR CELLES DONI LES VACANCES
SONT TARDIVES

(Pour les l'stes précéden'es, voir le Mouvement,
Nºos 367, 370, 370, 370, 380 et 383.)

Gaston Cheran: L'enjant du pays. (12 ff.)
J. LUCAS-BRETON: L'ouis XVIII. Le prince errant,
le roi. (20 ff.)
Jean-Marie Carre: La vie de Gæthe. (Collection:
Vie des hommes illustres. 12 ff.)
Marie-Louise Panlleron: Madame de Staël (12 ff.)
Marie-Louise Panlleron: Madame de Staël (12 ff.)
Marie-Louise Panlleron: Madame de Jérusalem. (2 ff.)
Id. Jeanne Moreau-Joussaud: Le sacrifice de
Jeannine. (2.75 ff.)
Nouvelle collection reliée des chefs-d'œuvre du
roman contemporain, notamment:
Lacretelle: Silbermann,
Ressel: L'équipage.
LARROUY: Coap de roulis,
P. LOTI: Les trois dames de la Kasbah.
Colette Vyere: Les cousins riches.
Chantipleure: La comédie nuptiale.
(Chaque volume relié: 12 ff.)

LA FURETEUSE.

rapport, à la rédaction duquel ont surtout travaillé deux avocates, Miss C. Macmillan (Grande-Bretagne) et l'éminente juriste qu'est Misse Maria Vérone (Paris) a été signée par les représentantes des quatre autres organisations membres de ce Comité, soit le Conseil International des Femmes (Misse Maria Vérone et Misse van Eghen); l'Alliance Internationale pour le Suffrage (Misse Gourd, remplaçant Mrs. Corbett Ashby, et Misse A. Leuch, remplaçant Misse Bakker-Nort); la Fédération Internationale des Femmes universitaires (Misse Schreiber-Favre et Misse Macmillan); et l'Union Mondiale de la Femme (Misse d'Arcis et Misse C. Wuarin). nion Mondiale de M^{lle} C. Wuarin).

La place nous est trop mesurée dans ce premier numéro après l'interruption des va-cances pour qu'il nous soit possible de pu-blier ici quelques extraits de ce rapport, mais nous espérons pouvoir prochainement le faire connaître de façon plus détaillée à nos lec-



Les Femmes et la Société des Nations

Femmes déléguées à l'Assemblée

Deux pays déjà ont désigné des femmes pour faire partie de leur délégation à la XIIIe Assemblée de la S.d. N., qui s'ouvrira, comme on le sait, le 26 septembre: la Grande-Bretagne et l'Australie. La déléguée britanique est Mrs. Edgar Dugdale, membre très actif du Comité Exécutif de la Ligue anglaise pour la S.d. N. et uni à ce titre est cutie des chires est page la servir la S.d. N. et uni à ce titre est cutie de la Ligue anglaise pour la S.d. N., et qui, à ce titre, est non seulement venue souvent à Genève, mais a encore voyagé dans différents pays, vu l'in-térêt très vif qu'elle porte à la question des minorités

Quant à la déléguée australienne, nous avons déjà eu le plaisir de la voir à Genève l'an dernier: c'est le Dr. Ethel Osborne, membre bien connu de plusieurs de nos organisations féminines internationales.

A toutes deux, dès maintenant, nos meil-leurs vœux de bienvenue à Genève.

Féminisme international

(Suite de la 1re page.)

On se rend compte qu'avec pareille ques-tion à notre ordre du jour, et bien que les grandes lignes seulement de cette Conférence